

La ville de Béjaïa entre les Espagnols et les frères Barberousse à travers les écrits du Luis del Mármol Carvajal

Bejaïa city between the Spaniards and the Barbarosse brothers through Luis del Mármol Carvajal writings

Zerrouk DJIDJIK

Université de Béjaïa (Algérie), zerrouk.djidjik@univ-bejaia.dz

Reçu le: 01/01/2022 *Accepté le:* 21/03/2022 *Publié le:* 05/05/2022

Résumé:

Les écrits des voyageurs occidentaux ont contribué à la codification de l'histoire moderne de l'Algérie. Parmi eux on trouve le prisonnier espagnol Luis Marmol Carvajal, qui a donné des impressions sur l'histoire de l'Algérie et de l'Afrique du Nord en général dans divers domaines au cours de son séjour, qui a coïncidé avec le début du 16ème siècle après JC.

Cette étude se base sur l'aspect sociopolitique de la ville de Bejaia entre la dualité de l'occupation espagnole et la reprise des ottomans à la lumière des écrits de ce voyageur.

Motsclés: Marmol Carvajal; Algérie; Béjaïa; Barberousse; les écrits espagnols.

Abstract:

The writings of Western travelers contributed to the codification of the modern history of Algeria, on the same line of thought, among these travelers we find the Spanish prisoner Luis Marmol Carvajal, who unraveled bits and pieces of the history of Algeria in specific and North Africa in general. The latter had uncovered various fields during his stay in Algeria, which coincided with the beginning of the 16th century AD.

On this basis, the present research paper attempts to shed light on the political and military aspect of the city of Bejaia between the duality of the Spanish occupation and the restoration of the city by the Turks in the light of the writings of this traveler.

Keywords: Marmol Carvajal; Algeria; Bejaia; Barbarossa; the Spanish writings.

Introduction:

L'existence ottomane en Algérie a suscité, selon plusieurs sources, un tas d'études et de recherches dans ce contexte. Entre ce qui a été produit localement et les écrits historiques occidentaux, on constatait de maintes différences dans la façon de les exposer et les points de vue de chacun en ce qui concerne plusieurs thématiques, notamment les questions des contributions, le piratage (les guerres de Corses) le lien entre le pouvoir et le peuple, la question des otages, etc. Par ailleurs, ces études qu'elles soient, locales ou étrangères ont largement contribué à la richesse de l'histoire de l'Algérie de l'époque ottomane, et ainsi que le surgissement des écrivains de différents catégories tels que: les otages, les chanceliers, les voyageurs, les moines, les espions et autres, qui ont transcrit la vie quotidienne de la société algérienne à cette époque.

La ville de Bejaia a connu pendant le 16^{ième} siècle telle que l'ensemble des villes côtières d'Algérie des événements historiques névralgiques ayant un impact considérable sur la situation politique de la région. À cet effet, la problématique qui se pose: quelle était la vision et l'appréciation du voyageur espagnol Mármol Carvajal sur la coexistence hispano-ottomane entre l'invasion et la reprise et le contexte politique de la ville de Bejaia pendant le 16^{ième} siècle ? À la lumière de ces écrits occidentaux. En fait, la réponse se trouvait dans l'intention de la colonisation afin de pouvoir déterminer la susceptibilité d'une société ou un peuple de recevoir certaines idéologies et le mode de vie des autres. A cette époque l'Algérie a connu un grand mouvement de production culturelle bien que le mouvement culturel et scientifique ne soit pas fortement soutenu par le pouvoir ottoman à l'exception de quelques Dayète et Bayète.

En fait, Les principales préoccupations des dirigeants turcs en Algérie étaient le développement du volet militaire pour maintenir et imposer leur autorité, en revanche une négligence quasi-totale du volet culturel et scientifique. En dépit de cette situation politique turque qui favorisait l'aspect militaire, on trouvait quand même, un mouvement culturel et des écrits scientifiques dans différents domaines, soutenus et encouragés par les zaouiäs et les soufis.

1. Les motifs de l'extension espagnole vers le sud méditerranéen pendant la fin du XV siècle et le début du XVI siècle:

1.1. La haine et l'intolérance croisade envers les musulmans de L'Afrique du Nord:

Le Maghreb central a subi au début du XVI^e siècle une colonisation de plusieurs villes côtières par les Espagnols, ceci était la conséquence de la détérioration des Etats islamiques notamment sur le plan militaire et la chute du dernier bastion de l'Islam, Grenade en 1492. Le déclin des Etats islamiques était une occasion en or aux Espagnols pour extérioriser leurs haines et rancunes enfouillées depuis plusieurs siècles envers les musulmans, et leurs volontés de dominer la côte sud du bassin méditerranéen, en commençant par les côtes de l'océan Atlantique du Maghreb en passant par celles du Maghreb central jusqu'au proche-Maghreb (Tunisie hafside). De ce fait, l'armée des royaumes de Castille-et-León sont devenus les ordonnateurs de la zone sud méditerranéenne sous le commandement de la reine Isabelle et le roi Ferdinand.

L'effondrement du système et sa structure interne et la régression de l'arsenal militaire étaient parmi les causes principales de la colonisation des musulmans du Nord-Africain par les espagnols. Le commencement était par la prise facile d'El-Marsa El-kbir à Oran en 1505 sans aucune résistance marquée par les habitants et le pouvoir en place, puisque les Zianides étaient affaiblis et pratiquement désarmés au point, au moment de l'embarquement des forces espagnoles à peine 400 soldats étaient présents, et malgré l'arrivée d'un renfort militaire après mais, était trop tard, pour en faire face. La ville d'Oran est désormais devenue une base militaire pour les forces espagnoles afin de poursuivre la dominance des autres villes voisines.

1.2. Les conflits internes :

Les conflits internes entre les hafside et les zianides et les mérinides ont fortement facilité l'accès des Espagnols qui s'est traduit par la prise des villes côtières l'une après l'autre en commençant par Mers El Kebir en 1505, la ville d'Oran en 1509 suivie par la ville de Béjaïa en 1510, et Mostaganem en 1511 y compris d'autres îles limitrophes de la ville d'Alger. Cette situation lamentable a incité les Algériens à signer un traité de paix avec les Espagnols pour une période de dix ans avec le paiement d'une amende annuelle (Amoura, 2004, p. 133).

En fait, l'origine de cette occupation espagnole d'Algérie n'est pas juste pour des motifs géostratégiques mais, se cachait derrière une raison purement religieuse, qui consistait à lutter contre l'Islam et les musulmans algériens. Par ailleurs des Inquisitions (tribunes d'inspections) ont été fondées par les Espagnols afin de venger et d'exterminer les musulmans, qui ont occupé jadis l'Andalousie pendant plusieurs siècles, donc pour eux c'est une guerre de croisade, conjuguée par des tortures barbares sans scrupule contre les musulmans notamment dans les Inquisitions. Ces comportements génocidaires ont forcé l'Algérie à demander l'aide auprès de leurs frères musulmans qui se trouvaient dans les pays voisins ou outre-mer. À cet effet, les Algériens ont fait appel aux frères Barberousse, Kheir Ed-Dine et Aroudj, car ces derniers guerriers ayant une bonne expérience et une maîtrise des forces maritimes (Fray Diego , 1612, p. 27), une bonne réputation à cause de leurs soutiens aux musulmans en l'Andalousie après leurs expéditions par les Espagnols, et également par les victoires menées contre les Européens dans le bassin méditerranéen, autrement dit les guerres des pirates de la mer.

L'accession d'Aroudj au pouvoir en qualité de gouverneur de l'Algérie, a fait œuvrer pour la consolidation du pays en essayant d'apaiser les esprits internes, notamment celui du roi de Tlemcen Abou Hammou. Juste après le rétablissement de l'ordre, il a été nommé par la Sublime Porte comme gouverneur de l'Algérie, l'Algérie devenue par la suite une régence ottomane. Depuis cette appellation l'Algérie a entamé une nouvelle ère de l'histoire contemporaine et ayant une souveraineté sur la Méditerranée (Kaddache, 2000, pp. 334-335) .

2. Une lecture des écrits produits par les écrivains espagnols:

Cette époque a connu une transcription des événements historiques par les Européens dont la majorité sont soit; des prisonniers, des moines, des chanceliers, des touristes, ceci est le produit des guerres et des conquêtes ayant dépassé les vingtaines menées par les Européens sur l'Algérie.

Les écrits occidentaux concernant l'histoire de l'Algérie sont très diversifiés à cause de la nature et les différents conquérants ayant essayé de coloniser ce pays. L'Angleterre a tenté à maintes reprises de coloniser l'Algérie, dont la première était en 1621 soutenue par une forte puissance navale, plus de 70 navires, et chaque navire contenait entre 20 à 40 pièces de guerre (Belhamissi, , 2009, p. 40); suivie par la compagnie célèbre du Lord Exmouth en 1816 en

collaboration avec les forces néerlandaises (Belhamissi, 2009, p. 33). Cette campagne s'est achevée par une grande défaite en raison de la force navale algérienne à cette époque-là. En conséquence, nous trouvons de nombreux Anglais qui ont transcrit leurs observations et la lecture sur l'Algérie ottomane pendant cette époque, ainsi que les écrits des voyageurs espagnols qui sont parmi les sources historiques les plus importantes et fiables qui dataient de cette période dont:

2.1. Fray Diego De Haedo :

Les otages lors de la période ottomane ont considérablement contribué dans l'écriture de l'histoire en Algérie suite à leurs observations générales sur le mode vie de la région, dont l'Espagnol Fray Diego De Haedo, il a vécu en Algérie pendant 3 ans du 1578-1581 comme otage et en qualité d'un moine espagnol; il a laissé assez d'ouvrages dont la topographie et histoire de l'Algérie et l'histoire des rois d'Alger.

Il nous a offert une étude générale et une description sur la situation de l'Algérie pendant la période ottomane, il a abordé plusieurs aspects socio-politiques et militaires et toutes activités ayant un rapport avec l'armée et les forces navales, la façon dont les frères Barberousse ont débarqués sur les côtes algériennes, et ainsi que la fondation de la régence algérienne ottomane. En outre, il a décrit la vie sociale en donnant une idée sur les classes sociales existantes à cette époque soient locales ou étrangères et la nature et le type des liens entre elles.

D'un autre côté, Diego a donné un aperçu sous sa forme anthropologique d'une façon descriptive sur le pouvoir et l'implication des marabouts et les ordres soufis dans la vie sociétale ainsi que leur ampleur spirituelle dans la région (Patricia Marin, 2010, p. 110). Le contenu de son ouvrage était une description profonde notamment de la ville d'Alger et également plusieurs volets de la société algérienne: socioéconomique ainsi que naturel, il a aussi abordé les tribus dominantes pendant cette époque et le découpage des tribus aux Arouchs.

Concernant la vie économique, il a fait une description et des analyses sur la production, l'importation et l'exportation des produits, les grandes industries et les marchés. En ce qui concerne le volet social, l'auteur a fait ressortir le mode de vie des individus et les pratiques des traditions et des coutumes. L'aspect militaire était aussi parmi les préoccupations de l'auteur, il a parlé sur les

fonctions et les grades de l'armée et leur mode de vie, aussi il a traité le sujet relatif au gouverneur et de son entourage.

Ajouter à cela, Diego, a décrit la manière dont sont traités les prisonniers chrétiens, auxquels il les a défendu farouchement puisque lui aussi était un moine. Son étude intitulée « Histoire des rois d'Alger » en 1612 auprès de l'imprimerie Valladolid d'Alger en langue espagnole contenant 41 chapitres et 224 pages, elle a été traduite en langue française par Berbrugger(A), Monnereau en 1870. L'objectif de cette traduction française consistait à décortiquer les coutumes et les traditions de la société algérienne pour des fins purement coloniales, alors Berbrugger a mentionné dans l'introduction de son ouvrage que « depuis la colonisation française d'Algérie, Haedo était une référence précieuse qui traitait les événements au cours de cette période, et offrant aux lecteurs une étude objective du pays (Fray Diego , Topographie et histoire générale d'Alger, 1870, p. 3).

Monnereau a bien résumé cette étude, alors le premier chapitre a traité l'état des otages dans les prisons, ensuite les martyrs chrétiens pendant les guerres saintes croisades contre les musulmans, puisque lui était un moine chrétien en utilisant le terme martyrs, et enfin le dernier chapitre a évoqué tout ce qui a rapport avec les marabouts, zaouïas et les ordres soufis en Algérie (Fray Diego , 1870, p. 3).

2.2. Marmol Carvajal:

Les plus célèbres voyageurs occidentaux qu'ont vécu en Afrique du Nord, on trouvait Marmol Carvajal, son ouvrage, rédigé en 16^{ième} siècle, était très célèbre et considéré comme une référence pour l'étude de l'histoire de l'Algérie moderne, puisqu'il a abordé la période de l'embarquement des frères Barberousse sur le littoral d'Alger. Carvajal dans sa description concernant les musulmans était subjectif comparativement aux écrits locaux. Cependant, ce qui nous intéressait était de savoir les relations qui fussent existées entre les frères Barberousse et les notables de la ville de Béjaïa avant qu'elle ne soit une régence ottomane sous la dominance turque. À cet effet, et pour une compréhension des événements on est contraint et forcé d'étudier plusieurs facteurs relevés de l'auteur tels que: sa biographie, sa personnalité, ses tendances idéologiques et une étude critique et objective de son travail.

2.2.1. La biographie de l'auteur « Luis Del Mármol Carvajal » :

Luis Del Mármol Carvajal, né en 1520 à Grenade. Il était un fils biologique de Pedro del Marmol, qui était greffier au tribunal de cette ville (Martínez, 2005, p. 4). Au début de XVI siècle, il s'est déplacé en Tunisie dans un convoi militaire mené par l'empereur Charles V en 1535. Son séjour en Afrique du Nord qui a duré jusqu'au 1557 n'était plus sa volonté, mais c'était sous l'ordre de l'empereur Charles V qui a l'avait chargé d'une mission en Afrique du Nord. Mais, il était pris en otage par les Saadiens pendant sept ans et huit mois. Durant cette période lors de son otage Carvajal a participé dans les guerres avec les Saadiens, ce qui lui a permis de prendre des notes et relever des observations sur la situation générale de l'Algérie-ottomane.

Après sa libération, Carvajal a entamé la rédaction de son ouvrage en reprenant toutes les observations et les notes prises dont son otage, sachant qu'il s'est beaucoup référé littéralement aux travaux d'El Hassan Al-Wazzan, produit en 1571 et qui a été traduit de l'espagnol en langue française par Nicolas D'Abancouts en trois tomes en date de 1667 à Paris.

2.2.2. Lecture de l'auteur :

Marmol sous réserve de son géant ouvrage, il a aussi écrit d'autres ouvrages dont: « la révolution des morisques à Grenade » diffusé à Grenade en date de 1600, où il a abordé les souffrances des morisques dans les tribunaux d'inspections (Inquisition) installés par les Espagnols, il a aussi traduit plusieurs livres tels que : « l'inspiration de l'armée sainte » et « les prières des prêtres romains ». L'auteur, dans son introduction, il nous a expliqué que les observations et les descriptions citées dans son ouvrage, était une projection réelle de la vie quotidienne de la population, en l'occurrence les guerres et les voyages menés avec ses maîtres Saadiens en Afrique du Nord.

L'ouvrage de Marmol a été scindé en deux grandes parties:

La première partie: elle contient six livres en deux tomes. Le premier livre donnait un aperçu général sur l'Afrique dont la population, la nature, le deuxième livre abordait les guerres entre les musulmans et les chrétiens. Alors le troisième livre, consacrait à l'étude des dynasties qu'existaient en Afrique du Nord dont; Marrakech, Fès, Tlemcen et la Tunisie. En outre, il a traité en détail la description des villes, la nature des guerres et les victoires menées dans ces régions.

La deuxième partie: il a fait le point sur la Numidie, la Lybie, l’Egypte, la basse et la haute Ethiopie y compris les îles périphériques de l’Afrique. En fait il a mis en place une description minutieuse des grands événements, notamment les guerres, et puis il a mentionné les contraintes rencontrées pendant la rédaction de son ouvrage. On doit noter que Marmol s’est référé lors de son étude aux travaux des anciens écrivains en l’occurrence celui de Hassan Al-Wazzan dans son ouvrage intitulé « la description de l’Afrique ».

L’écrivain Charles Féraud a bien précisé dans ses écrits que les deux ouvrages de Marmol Carvajal et Hassan Al-Wazzan sont deux références indispensables pour comprendre l’histoire de la région nord-africaine notamment à l’époque ottomane. C’étaient les seuls écrivains qu’ont pu nous faire une description minutieuse de la région lors de la colonisation espagnole et notamment la prise de la ville de Béjaia (Féraud, 1668, p. 245).

3. Les écrits de Carvajal sur Bejaia pendant la colonisation espagnole :

3.1. La colonisation espagnole de la ville de Béjaia :

La province de Béjaia appartenait au royaume de Tlemcen, mais suite à la régression du pouvoir des Zianides qui s’est traduit notamment par le versement des redevances aux Hafsides, la province de Béjaia faisait osciller entre deux forces tantôt dépend à la Tunisie et autres fois au royaume de Tlemcen. Elle est devenue un royaume sous la gouvernance héréditaire de la famille Abdu el Aziz jusqu’ à ce que la ville de Béjaia ait été prise par le Duc Pedro Navarro, ensuite elle fût attribuée au royaume de la Tunisie.

Les habitants du Béjaia sont connus par leurs courage et bravoure, ayant plusieurs guerriers détenteurs de fusils, ils habitaient les montagnes connus par leurs forts caractères. Concernant leur vie socio-économique elle était trop prospère basée sur des métiers tels que le textile, les tapis, les matelas et la broderie andalou-maghrébine, en plus comme leurs terres sont riches en fer, ils l’ont exploité pour fabriquer de la monnaie en dépit de la monnaie en or et en argent.

Concernant la vie culturelle et scientifique, elle possédait de nombreuses écoles et centres scientifiques, Béjaia était le berceau de la civilisation, et elle a beaucoup bénéficiée de l’immigration des morisques qui ont contribué positivement en faveur de la population locale. Donc, cette ville autrefois vivait dans le calme et la prospérité jusqu’à ce que la cupidité aveugle les a poussé à

attaquer les navires européens, en conséquence, le roi Ferdinand à répliquer contre ces actes odieux, en envoyant une campagne militaire menée par le Don Pedro Navarro (Marmol , 1573, pp. 223-224), ces attitudes ont vraiment noircit la bonne réputation la ville et les habitants de Béjaïa auprès des marchands pacifiques. Par la suite, les habitants de Béjaïa ont commencé à s'habituer aux actes de piraterie au point d'intercepter chaque transaction commerciale marine, notamment celles des Espagnols ayant trop souffert de ces actes barbares, en conséquence le cardinal Francisco Jiménez de Cisneros en date de 1510 à envoyer une campagne militaire qui s'est concrétisé par la prise totale de Béjaïa (Helmuth von Maltzan, 1979, p. 113).

Sachant que cette campagne militaire a commencé par la base militaire espagnole fondée au grand port, EL-Mersa El-Kebir, fût dominé par les Espagnols en 1505, où ils ont installé des bases de vie et des centres pour le débarquement de l'armée chrétienne. En fait, l'objectif principal visé, était de prendre et d'occuper la totalité des pays du Maghreb central, malgré que le gouverneur de Béjaïa ait tenté de secourir les habitants d'Oran, mais cette opération est avortée et munie avec des dégâts colossaux du côté des soldats et les navires de Béjaïa, puisque les Espagnols ont eu l'information préalable de cette opération.

3.2. La prise de la ville de Béjaïa par Pedro Navarro:

La ville de Béjaïa a été témoin de plusieurs civilisations et royaumes, par ailleurs la période de la gouvernance du roi Abu Al Abbas Abde El Aziz le fils de l'Emir Abou Mohammed Abde Allah et son frère Abou Bakar le gouverneur de la ville de Constantine (Féraud, 1668, p. 248) , a connu des conflits internes, en sorte que celui de Constantine a encerclé la ville de Béjaïa pendant 40 jours et nuits en date de 1507. Les conflits entre les deux frères se sont achevés par un traité de paix pour unir leurs deux forces afin de faire face à l'ennemi commun, espagnol, mais une trahison a eu lieu entre les deux frères s'est traduit par le refus de secourir la ville d'Oran prise en suite par les Espagnols. (RAMOS, 2008, pp. 244-245).

La prise de la ville de Béjaïa par les Espagnols, en 1510, a été citée dans plusieurs ouvrages historiques, une campagne équipée par 14 navires militaires chargée par les soldats espagnols (Marmol , 1573, p. 223), sans aucune résistance marquée par les habitants de la ville. Selon les écrits de Hassan Al-Wazzan: (Léon Africain) « les habitants de Béjaïa sont pacifiques et de bonne humeur,

ayant une tendance vers la joie, la danse et la musique ». Alors que les rois de Béjaïa n'ont jamais déclaré la guerre sur quelconques, au point où lors du débarquement des espagnols, leur lâcheté était si évidente au point où lorsque le Comte Pedro Navarro vint à eux avec quelques navires de transport, ils s'enfouirent tous vers les montagnes (Fray Diego, 1981, p. 10) y compris les rois en emportant leurs biens avec eux (al-Wazzan, 1983, p. 51).

Les habitants du Béjaïa avaient cru que cette conquête sera achevée juste en pillant les biens de la ville, mais ce n'était pas le cas du tout, les Espagnols ont construit une forteresse sur la plage, et ont demandé le soutien pour se renforcer et occuper d'autres villes de l'intérieur du pays (Marmol , 1573, p. 223). Cependant la version de Chikh Abi Ali Ibrahim stipulait que le roi Abde Al Aziz a envoyé son fils Abu Fers pour rassembler le maximum des bénévoles de la région pour combattre l'ennemi et libérer la ville, mais faute de stratégie et de moyens l'attaque menée par les fils du roi Abu Fers et Abu Abde Allah était un échec total plus de 4500 morts de leur côté, et le reste se sont sauvés vers les montagnes, Marmol dans son ouvrage a estimé la population de Béjaïa à cette époque était environ 8 000 habitants.

Pendant leurs installation, les Espagnols ont beau utilisé les traîtres de la région afin de maintenir leurs existence, c'est le cas de l'Emir Abou Abde Allah ben Zakaria (aveugle) qui a trahi son frère Abou Abderrahmane et il lui a livré au espagnols. En revanche, le Comte a mis une attaque secrète nocturne en collaboration avec l'Emir Abde Allah, ils ont pratiquement exterminé le camp des musulmans, ensuite ils ont violé et emporté la quasi-totalité des biens comme l'argent, l'or et les bétails.

3.3. Les tentatives des frères Barberousse pour récupérer la ville de Béjaïa:

Les Espagnols sont installés à Béjaïa environ 35 ans, ils ont mis en place des garnisons militaires pour lutter contre les tribus et les habitants, qui faisaient résistance contre l'occupant Espagnol pour récupérer leurs biens et terres (Marmol , 1573, p. 225).

On doit mentionner que Marmol, n'a pas cité les tentatives menées par les Turcs pour libérer la ville de Béjaïa qui sont toutes malheureusement vouées à l'échec, et la même chose pour Hassan Al-Wazzan; il n'a pas abordé les tentatives échouées par les Turcs sauf ce passage dont il a dit " Barberousse le Turc a essayé après six ans de libérer la ville de Béjaïa tombée entre les mains des

chrétiens, à cet effet, il a rassemblé plus de mille soldats turcs en destination vers la ville, mais après le meurtre de nombreux soldats turcs, ces derniers ont refusé de continuer la lutte. En conséquence Barberousse il a été contraint et forcé de se retirer au palais de Jijel (al-Wazzan, 1983, p. 51), libéré et devenu une base militaire turque.

Pendant la période de domination des frères Barberousse sur la Méditerranée, ils étaient campés auprès d'un endroit surnommé La Goulette, alors les notables et les habitants de la ville de Béjaïa et le gouverneur de Constantine Abu Baker Hafside, ont demandé l'aide des frères Barberousse. Ces derniers ont répondu favorablement par une campagne militaire en 1512, composée par cinq navires militaires, dont ils ont pu marquer des victoires sur les navires espagnols, mais ces derniers pour faire face à cette attaque, ils ont fait appel à un renfort militaire espagnol et séduire la population locale par les biens et l'argent afin de les éloigner des forces marines et infantiles des frères Barberousse. Ces derniers n'ont pas vraiment réussi dans cette mission et Aroudj a perdu son bras gauche suite à un coup de canon, en conséquence il était contraint de lever l'encerclement et de se retirer, en portant ensuite à vie un bras en argent jusqu'à la fin de ses jours (Marmol , 1573, p. 225).

Après la libération de la ville de Jijel en 1514 et en faisant de cette localité un centre d'atterrissage des navires et base marine pour le Djihad marin contre les Corsaires occidentaux, alors que la ville de Béjaïa et ses habitants n'ont pas cessé de demander l'aide auprès des Turcs. Les frères Barberousse ont reçu un messager de Béjaïa qui a rapporté ceci: le Dieu Miséricorde, il vous a aidé et accompagné jusqu'à la victoire, alors comment vous nous laisser une proie facile entre les mains des mécréants ? Au point, où nous pratiquons nos devoirs envers le Bon Dieu secrètement, et nous nous ne pouvons pas les pratiquer en public, et vous, nos confrères musulmans, vous pouvez nous libérer entre les mains ces mécréants". Suite à cet appel, les frères Barberousse ont vite réagi en encerclant la ville pendant trois mois; et en dépit de la difficulté de cette mission, ils ont dû se renoncer, et après une année (en 1515), ils ont refait l'opération mais c'était un autre échec à cause de manque d'effectif et le renfort militaire des Espagnols. Ces conditions ont retardé la libération de la ville jusqu'à l'époque du gouverneur Salah Raïs. Tous ces événements historiques très importants n'ont pas été mentionnés dans les écrits de Marmol.

3.4. La prise des turcs de la ville de Béjaïa :

Après les trois tentatives, vouées à l'échec, effectuées par les frères Aroudj pour libérer la ville de Béjaïa à cause de la forteresse de la ville et le soutien indéterminé par l'empereur espagnol d'un côté et le repli, la trahison des soldats de la région de l'armée d'Aroudj, qui se sont rendus aux Espagnols et le non soutien du roi hafside d'un autre côté. Cette circonstance, a rendu la mission des frères très difficile, mais après l'affectation de la ville d'Alger directement vers la Sublime Porte sous la demande des notables et les habitants de la région. En conséquence Salah Raïs a organisé une campagne militaire afin de libérer la ville de Béjaïa qui était entre les mains des Espagnols, en profitant l'occasion de la guerre déclenchée entre la France et l'Espagne et ainsi l'aide fournie des Français aux Sultan ottomans dans le cadre de la convention signée entre les deux Etats, qui stipulait une coopération pour lutter contre l'ennemi juré et historique de la France et la Turquie ; l'Espagne.

Dans ces circonstances, selon Haedo, le Sultan ottoman a demandé auprès du 'Salah Raïs' de soutenir la marine française par des navires militaires au nombre de vingt pièces, ceci lui a réduit ses capacités militaires pour mener une attaque contre les Espagnols occupant la ville de Béjaïa. En guise de cette situation critique, le Sultan ottoman a lancé un appel au roi de royaume de Koukou et le prince de Beni Abbas, ces derniers ont répondu favorablement à cet appel en soutenant avec force le Sultan, dont 30 mille soldats livrés par le roi de Koukou et environ 800 cavaliers par le prince de Beni Abbas.

Dans ce contexte 'Salah Raïs' a encerclé la ville par voie terrestre avec plus de 40 milles soldats, dont dix milles cavaliers fortement armés par les fusils et les lanceuses des bombes. Ceci a permis l'assaut de la forteresse impériale et de pourchasser les soldats espagnols à cause de la force de l'artillerie turque, ensuite après cinq jours c'était le tour du bastion marin qui renfermait à peine 40 soldats (Marmol , 1573, p. 225).

En outre, 'Salah Raïs' a pu siéger le grand bastion qui s'est traduit par la fuite du Don Alonso De Peralta avec ses soldats, alors après le siège et les frappes de l'artillerie de 16 au 27 septembre, les attaques et les frappes de l'armée turques des postes espagnols ont permis de récupérer la ville de Béjaïa le 28 septembre et de bombarder complètement la Casbah.

Ces événements cités dans les des deux correspondances envoyées par le commandant de Béjaïa le Don Alonso Carrillo de Peralta à la princesse Jeanne fille du roi Charles V datée du 17 septembre et la deuxième en date de 16

octobre septembre envoyée par l'émissaire du roi de Portugal, Hieronimo Dias Sanchez, pour rançonner les otages prisent par les forces turques à Béjaïa. Le gouverneur de Béjaïa a décrit le bombardement de l'artillerie turque: « comme étant il n'existait pas des murs qui pouvaient résister à cette arme terrifiante apportée par le chien roi d'Alger (Elie de la Primaudaie, 1877, p. 283), en deux jours seulement les turcs ont pu démanteler toute la forteresse impériale et détruisaient les tranchées.

Marmol a mentionné dans ses écrits que le roi de Béjaïa a demandé la paix auprès du roi d'Alger 'Salah Raïs' mais, ce dernier l'avait trahi, cependant dans le contenu des correspondances historiques ceci n'est pas figuré. Au contraire les Turcs ont libéré les otages notamment ceux qui étaient âgés, les femmes et les malades et aussi le commandant de Béjaïa, le Duc Alfonso, en lui assurant le départ vers l'Espagne, mais dès son arrivée a été emprisonné par le roi Charles V et ensuite une peine de mort a été prononcé à sa faveur et fût exécuté en pleine publique, accusé de haute trahison. Lors de cette victoire, Salah Raïs est revenu à la ville d'Alger après avoir nommé 'Ali Sardou' comme étant commandant de la ville, et depuis ce temps-là la ville de Béjaïa est sous la domination ottomane.

Les frères turcs ont contribué favorablement à opposer les attaques occidentales, et on peut déduire que les notables et les habitants de Béjaïa se sont eux qui ont demandé l'aide auprès des frères Aroudj et Barberousse. Dans ce contexte, on ne trouvait pas ces événements si importants dans les études occidentales; c'est comme le cas de Carvajal qui n'a pas témoigné que les notables et les habitants des villes de Béjaïa, Alger et Tlemcen, étaient eux qui ont demandé auprès des ottomans, alors comment peut-on dire aujourd'hui que la présence des Turcs en Algérie était une colonisation, conquête, prise, saisie En fait, on doit signaler que notre discours s'est focalisé uniquement sur les débuts de l'existence des ottomans et non après l'instauration du régime ottoman.

Conclusion :

Marmol Carvajal dans ses écrits a relaté les événements historiques aux débuts de l'existence ottomane en Algérie jusqu'à la reprise des Turcs des villes algériennes dont: Oran, le Grand Port (Marssa El K'bir), Jijel, Annaba, Alger... alors, il nous a fourni des renseignements très précieux datant de la période ottomane notamment les batailles et les guerres qui ont eu lieu entre les Turcs et les Espagnols. Il a aussi décrit d'une façon spectaculaire la chute des villes

comme le cas de la Casbah de Béjaia, tombée sous les coups de l'artillerie, il a dit que: « comme étant la Casbah est construite sans murs »

Grâce à ces écrits et les renseignements occidentaux, plusieurs thématiques et questions historiques ont eu des réponses, donc l'histoire ne devrait pas être du folklore unidirectionnel, mais c'est la réalité des événements issus des références fiables et objectives. Donc, les écrits occidentaux sont une source ou une référence incontournable pendant l'époque ottomane mais, il faut de la prudence lors de l'exploitation de ces écrits en faisant une comparaison objective des événements suivie par une vérification minutieuse des références locales.

L'étude du voyageur espagnol Marmol Carvajal; est considérée comme étant un modèle sur l'Algérie ottomane au moment de l'arrivée des frères Barberousse aux côtes marines de la ville de Béjaia. Cette étude est très consultée par les Européens puisqu'elle donnait une vision générale de la société et le mode vie de la population algérienne. Ces renseignements sont d'une importance capitale, pratiquement exploités par les forces occidentales à des fins coloniales.

Bibliography:

1. al-Wazzan, H. (1983). (*Léon l'Africain*), *Description de l'Afrique*. (M. Hedji, & M. el Akhdar, Trans.) Liban: Daar el gharb islami.
2. Amoura, A. (2004). *brève histoire d'Alger*. (A. Maaradji, & A. Maaradji, Trans.) Alger: Raihana du livre.
3. Belhamissi, M. (2009). *Alger, l'Europe et la guerre secrète 1518-1830*. Alger: Edition ANEP.
4. Elie de la Primaudaie, .. (1877). document inédit sur l'histoire de l'occupation Espagnole en Afrique (1516-1574). *revue africaine*, 21.
5. Féraud, C. (1668). conquête de bougie par les espagnoles d'après un manuscrits arabe. *revue africaine*, 12.
6. Helmuth von Maltzan, H. (1979). *Drei Jahre im Nordwesten von Afrika: Reisen in Algerien und Marokko* (Vol. 2). (ENSP, Éd., & A. L. Doudou, Trad.) Alger.
7. Kaddache, M. (2000). *l'Algérie des algériens de la préhistoire a 1954*. Alger: EDIF.
8. RAMOS, V. (2008). El Infante DON FERNANDO De Bugía, Vasallo Del Emperador ; *Chronica nova. Revista de historia moderna*(34).
9. Belhamissi, , M. (2009). *Alger la ville aux mille canons rempart et canons de la casbah*. Alger: Edition ANEP.
10. Fray Diego , D. (1612). *Topografía e Historia General de Argel* (Vol. 1). Madrid: Sociedad de Bibliófilos Españoles.
11. Fray Diego , D. (1870). *Topographie et histoire générale d'Alger*. (Berbrugger(A, Trans.) Alger: Bouchene.
12. Fray Diego, D. (1981). *Histoire des rois d'Alger*. Alger: Jourdan, Adolphe.
13. internes, I. L. (n.d.).

14. Marmol , C. (1573). *la descripción general de África, con todos los successos de guerras que a auido entre los infieles, y el pueblo Christiano, y entre ellos mismos desde que Mahoma inue[n]to su secta, hasta el año del Señor mil y quinientos y se.* Granada, René Rabut.
15. Martínez, L. L. (2005). *Descripción general de África y origen del nombre del continente según León el Africano y Luis del Mármol Carvajal.* Marzo: Archivo de la Frontera: Banco de recursos históricos.
16. Patricia Marin, C. (2010). *Cuatro personajes en busca de autor para la topografía e historia general de argel: HAEDO (ARZOBISPO DE ŠICILIA), HAEDO (ABAD DE FRÓMISTA), SOSA Y CERVANTES , Hos ego versiculos feci. Estudios de atribución y plagio.* Madrid - Frankfu.

How to cite this article according to the seventh edition of the APA documentation system (7):

DJIDJIK, Z. (2022). La ville de Béjaïa entre les Espagnols et les frères Barberousse à travers les écrits du Luis del Mármol Carvajal. *Afaq fikriy*, Sidi Bel Abbès (Algérie), 10 (1),PP 715-729, lien de la revue <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/396>